

24^{ème} COLLOQUE DE L'ALEPH ET DU CP-ALEPH

SAMEDI 18 MARS 2023

24^{ÈME} COLLOQUE DE L'ALEPH ET DU CP-ALEPH



THÉÂTRE DE LA VERRIÈRE, 28 RUE ALPHONSE MERCIER À LILLE
RENSEIGNEMENTS, PROGRAMME ET INSCRIPTIONS: WWW.ALEPH-SAVOIRS-ET-CLINIQUE.ORG
ANTOINE VERSTRAET 06.26.17.63.56, BLEMONNIER@ALEPH-SAVOIRS-ET-CLINIQUE.ORG

Renseignements, programme et inscriptions :

www.aleph-savoirs-et-clinique.org

Antoine Verstraet : 06 26 17 63 56

blemonnier@aleph-savoirs-et-clinique.org

10h00 – 11h30

Introduction du colloque : Antoine Verstraet

Présidente de séance : Geneviève Morel

Discutants : Hélène Coesnon, Dr Éric Le Toullec

Claude-Noële PICKMANN

Actualité du "*phallusneid*"

Freud, en son temps, avait fait de la quête du phallus le désir féminin par excellence.

Depuis, les femmes se sont battues pour abattre les limites que le patriarcat leur imposait et ont obtenu, ou presque, gain de cause, du moins dans nos sociétés occidentales. Elles sont à plein dans le champ phallique et montrent qu'elles y sont et y réussissent souvent mieux que les hommes.

Pourtant la clinique ne témoigne-t-elle pas de la persistance de ce désir et donc de son actualité ?

Claude-Noële PICKMANN est psychanalyste, présidente de Psychanalyse en extension. Elle a contribué à plusieurs ouvrages et publié de nombreux articles dans *Figures de la Psychanalyse* et dans *La Clinique Lacanienne*.

Geneviève TRICHET

Mila, l'envie d'un autre corps

Dans un souvenir qui fait date, une adolescente de 15 ans ne se reconnaît plus dans l'image que lui renvoie le miroir. C'est le début d'un grand trouble : ses « amis imaginaires », ses « alters », tous prénommés, prennent possession de son corps, qu'elle ne ressent plus comme *un*. Cette « régression topique au stade du miroir » comporte une perturbation de son identité sexuée : elle n'a plus envie de son corps de femme et voudrait avoir celui d'un homme. Pourtant, nul *penisneid* dans cette envie d'avoir un corps d'homme. Nous nous sommes posés, dans ce cas de psychose, la question de savoir de quoi cette adolescente se protège quand elle refuse une image d'elle « en fille », qu'elle a pourtant repéré comme aimable du côté de l'autre.

Geneviève TRICHET est psychanalyste, psychiatre à Angers, psychiatre au CMPP Centre Françoise Dolto à Angers, et membre de l'ALEPH.

11h30 – 11h45 : Pause thé, café

11h45 – 13h15

Présidente de séance : Lucile Charliac

Discutants : Vonnick Guiavarc'h, Julien Jalia

Sibylle GUIPAUD

Le cadet éternel

Dans les *Confessions*, Saint Augustin décrit la rivalité fraternelle qui naît de l'image du semblable nourri au sein. Les traductions de cette célèbre scène diffèrent, faisant écho aux nombreuses relectures qu'en a réalisées Lacan, en vue d'élaborer, toujours plus précisément, l'identification. Être fidèle à Saint Augustin impliquerait donc de comprendre que l'envie et la jalousie ne peuvent pas être confondues. L'autobiographie symbolique des *Mémoires d'outre-tombe* oppose le personnage du jeune François-René à son frère Jean-Baptiste. La rivalité du cadet envers l'aîné constitue le nœud, passionnel, à partir duquel l'écrivain élabore son destin poétique d'outre-tombe.

Sibylle GUIPAUD est professeure agrégée de lettres, doctorante en littérature, membre du comité de rédaction de *Savoirs et clinique*, revue de psychanalyse.

Claudine BIEFNOT

Quand l'amour ne suffit pas

Alicia, quatre ans et demi, est très agitée. Elle souffre de troubles du sommeil, de retard de langage et d'agressivité. Elle est scolarisée en 2^{ème} année de maternelle, ainsi que son frère jumeau Bruno. L'école préconise une prise en charge médicale. Les parents ne souhaitent pas médicaliser Alicia et, sur les conseils d'une collègue, prennent contact avec moi. S'ensuivent 6 mois de rencontres de janvier à juin. Avec ce cas, nous verrons comment Alicia angoissée et dont le langage est quasi incompréhensible, va petit à petit, à l'occasion d'étapes décisives, passer du stade "bébé" au stade de petite fille, grandir, se construire et gagner en autonomie. Pour que tout "rentre dans l'ordre" dans la dynamique triangulaire père-mère-enfant, il aura fallu la confiance du couple des parents et leur collaboration. Je prendrai appui sur des textes théoriques (Freud, Mélanie Klein, Lacan).

Claudine BIEFNOT est psychanalyste. Elle exerce en Belgique depuis 1996. Membre clinicienne, jusqu'à sa dissolution, de la SBPL (Société belge de psychanalyse laïque), elle est diplômée en sciences sociales de la HEH (Haute École en Hainaut, Mons, Belgique) et enseignante jusqu'en 2015 à la HEH. Elle est également membre du Collège de psychanalystes – ALEPH.

13h15 – 15h15 : Pause déjeuner

15h15 – 16h45

Présidente de séance : Brigitte Lemonnier

Discutants : Sophie Gaulard, Vincent Le Corre

Renata SALECL

L'envie d'art

Les artistes sont souvent envieux du travail des autres artistes. Parfois, cette envie se reflète dans la façon dont ils peignent les portraits de leurs collègues artistes ou s'engagent dans des autoportraits. La conférence examinera les portraits et autoportraits de plusieurs artistes célèbres, dont Francis Bacon, Lucien Freud et Celia Paul. Elle s'interrogera sur ce que la psychanalyse peut dire des bouleversements intérieurs qu'ils ont vécus et des relations d'envie qu'ils ont développées dans leur enfance et entre eux. L'analyse d'Helen Deutsch du concept d'imposteur, qu'elle associe à des adultes jouant à des jeux d'enfants, et les débats contemporains sur le syndrome de l'imposteur seront abordés dans le contexte du rapport tumultueux des artistes à leur image. Puisque, à l'époque actuelle, les selfies deviennent une manière prédominante de faire son autoportrait, la conférence s'interrogera également sur le rôle que joue l'envie dans le partage de son image sur diverses plateformes internet et sur la manière dont elle modifie les envies des enfants.

Renata SALECL est philosophe et sociologue. Elle est chercheuse principale à l'Institut de criminologie de la Faculté de droit de Ljubljana, en Slovénie, et professeure à la Faculté de droit, *Birkbeck College*, Université de Londres. Son livre *Courir sur place. Le sujet otage du néolibéralisme* est paru en 2022 chez *Stilus*.

Marie Amélie ROUSSILLE

De l'envie de savoir

ou de la curiosité sexuelle chez l'enfant

Dans son roman *The Go-Between* paru en 1953, Leslie Poles Hartley raconte comment la curiosité sexuelle de son personnage Léo, âgé de 12 ans, est éveillée par son premier émoi amoureux pour Marian, la sœur aînée de son camarade de pensionnat. Nous découvrons comment cette envie de savoir l'entraîne inexorablement vers sa perte. Un monde de souvenirs est alors enseveli, qui continue cependant d'agir silencieusement en lui. Suivant L. P. Hartley et m'appuyant sur des exemples tirés de ma pratique, je tenterai d'illustrer les enjeux de la curiosité sexuelle chez l'enfant.

Marie-Amélie ROUSSILLE est psychanalyste et psychologue à Lille, enseignante à *Savoirs et Clinique*, membre du CP-ALEPH.

16h45 – 17h00 : Pause thé, café

17h00 – 18h30

Président de séance : Frédéric Yvan

Discutants : Franck Dehon, Mohamed Nechaf

Emmanuel FLEURY

Que veut-elle ?

Quand Marjorie prend mes lunettes dans la poche de ma chemise, qu'elle s'empare de mes notes pour les déchirer, qu'elle me barbouille de peinture verte, que fait-elle ? De quoi s'empare-t-elle ? Quelle est donc cette envie ? Une envie qui ne se laisse pas facilement cerner et qu'il est important de savoir distinguer de la jalousie. Mélanie Klein la place dans l'Autre. Dans le champ du regard, ajoute Jacques Lacan.

Avec Rosine Lefort, c'est l'envie qui permet à l'enfant de reproduire ce qu'il est sous les yeux de l'analyste. Robert ne veut pas que Lefort voie son envie du biberon qu'il place bien droit, debout sur la table. Avec ce dispositif, Robert reproduit la scène de l'opération (antrotomie) au cours de laquelle le chirurgien a introduit ses instruments dans la bouche. Le biberon le désigne, en négatif, dans son rapport à l'Autre. L'envie de ce biberon lui aura permis de poser la question de ce que veut l'Autre.

Que veut-il, *che vuoi* ? L'enfant n'aura que deux solutions. Se réduire au réel de l'objet. Dont acte ! « *The king is a thing... a thing of nothing...* ». Ou alors, rejouer l'action sous les yeux de l'Autre, la répéter comme dans la scène du biberon.

Nous souhaitons poser cette même question pour Marjorie. Ce qui pourrait peut-être rapprocher l'envie de la frustration telle que définie par Lacan. Avec l'envie, s'agit-il du manque imaginaire d'un objet réel dont l'agent est symbolique ? Dans la psychose de l'enfant, l'envie ne serait-il pas un moment qui lui permet de produire son être pour l'Autre ?

Emmanuel FLEURY est psychanalyste, psychiatre, CMPP Henri Wallon, AFEJI, Roubaix, membre du CP-ALEPH.

Bénédicte VIDAILLET

"Génération futures" : Ils n'avaient qu'à naître avant !

En 1972, dans un texte précurseur où il s'étonnait que la crise écologique préoccupe aussi peu ses concitoyens, le psychanalyste américain Harold Searles, inversant le sens dans lequel est habituellement comprise la rivalité œdipienne entre enfants et parents, accordait une place essentielle à l'envie. Il avançait que les parents peuvent entretenir à l'égard de leurs descendants une envie féroce, et les vivre comme des rivaux risquant de les priver de ce qu'ils détiennent – leur mode de vie, leurs privilèges, leurs petits plaisirs, leur pouvoir –, de devenir « rois » à leur place, de les tuer symboliquement. Il se demandait si cette envie n'était pas à l'origine de l'incapacité de ses contemporains à se soucier de l'avenir des générations à venir, voire même d'un désir, inconscient et particulièrement tabou, de saboter leurs conditions de vie futures. Cinquante ans après, cette hypothèse reste plus que jamais d'actualité...

Bénédicte VIDAILLET est professeure à l'université Paris Est Créteil, psychanalyste et auteure de plusieurs livres, traduits en anglais, espagnol et italien. Son dernier ouvrage s'intitule *Pourquoi nous voulons tuer Greta. Nos raisons inconscientes de détruire le monde* (2023, érès).

Clôture du colloque